

01 mai 2004 -12:30

## Discours Verhofstadt 1 mai Jodoigne

Discours du Premier Ministre Guy Verhofstadt adressé au MR.

Jodoigne, le 1er mai 2004.

Discours du Premier Ministre Guy Verhofstadt adressé au MR.Jodoigne, le 1er mai 2004.

Cher Louis, Cher Antoine, Chers amis, Les élections européennes se tiendront dans six semaines. La Belgique constitue l'un des seuls pays où les listes sont séparées. Par conséquent, les francophones ne peuvent pas voter pour des candidats flamands, et les néerlandophones ne peuvent pas voter pour Louis. Ce qui est beaucoup plus regrettable pour Louis. Nous appartenons en effet à des partis indépendants et autonomes. Depuis 25 ans déjà. Malgré cela, nous avons toutefois une chose en commun. Nous avons une conviction qui ne connaît pas de frontières, ni de différences de langues. Nous sommes tous des libéraux. Ensemble, nous avons mené, ces cinq dernières années, un grand nombre de réformes dans notre pays. Ensemble, nous avons fait de la coalition violette une équipe gouvernementale qui fonctionne. Ensemble, nous avons obtenu des progrès, avec notre pays. Quoi qu'en pense l'opposition, et quels que soient les arguments qu'elle invoque, les faits objectifs démontrent la contraire. Et que nous disent ces faits ? Ces faits disent que nos réformes fonctionnent ! Que nos réformes donnent des résultats ! La coalition violette a retiré notre pays à la traîne du peloton européen. En effet, nous étions à la traîne sous les gouvernements chrétiens-démocrates. Sur le plan des finances publiques, notre pays figure maintenant parmi les meilleurs. Voici la 5<sup>ème</sup> année consécutive que nous enregistrons un surplus budgétaire. Par contre, dans les pays voisins, les budgets sont fortement dans le rouge. Cette année, la dette publique passe sous le cap des 100%. Cette situation ne s'est plus reproduite depuis 1983, donc depuis plus de 20 ans. L'économie belge croît aujourd'hui davantage de plus du double de la moyenne européenne. Plus que le double de la France. En Allemagne, la croissance stagne. L'économie des Pays-Bas régresse même. Par contre, cette tendance positive continue à se confirmer dans notre pays. Notre économie croît même plus rapidement que prévu, plus rapidement qu'ailleurs en Europe. De manière telle que les pronostics de croissance pour 2004 dépassent déjà les 2%. C'est cela le résultat de la coalition violette. Il est vrai qu'en raison de l'immobilisme économique international des trois dernières années, le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 100.000. C'est d'ailleurs également le cas pour les autres pays de l'Europe. Mais ici aussi, la situation est en train de changer. Je m'attends à une diminution significative du chômage d'ici six mois au plus tard. En tout cas, notre objectif de 200.000 emplois est réalisable. Des économistes du plus haut niveau prévoient que 160.000 à 185.000 emplois pourront être créés dans les années à venir. Chers amis, Ces résultats ne sont pas le fruit du hasard. Nous ne suivons pas la tendance européenne. Non. Ces résultats proviennent de réformes, de nos réformes. Nous avons, en premier lieu, réduit les impôts. Nous avons également réduit les charges qui pesaient sur le travail. Nous avons réduit l'impôt sur les sociétés. Nous avons réduit l'impôt sur le travail d'équipe, créant ainsi un environnement plus attractif pour que les entreprises investissent en Belgique. Nous avons réduit les charges sur les chercheurs scientifiques. Hier, nous avons assoupli le régime pour les heures supplémentaires, en commençant par la construction. Finalement, nous avons lancé le ruling fiscal. Une nouvelle forme de contrôle et d'encadrement des demandeurs d'emploi sera également mise en oeuvre. Nous avons introduit de nouveaux titres-services permettant à des personnes moins formées d'accéder plus facilement à un emploi. Les seuils pour les personnes âgées qui souhaitent travailler ont été supprimés. Un bonus crédit d'emploi a été élaboré pour les revenus les plus bas, pour que les chômeurs soient incités financièrement à retrouver du travail. En outre, nous avons décidé d'une toute nouvelle approche des restructurations. Au lieu de mettre les personnes à la porte de façon anticipée, les entreprises bénéficieront d'une réduction

des charges spécifiques pour engager ceux qui sont menacés de perdre leur emploi. De cette manière, les gens auront de nouveau des perspectives d'obtenir un emploi et d'un revenu pour leur famille. En résumé, un Gouvernement avec des libéraux, est bon pour l'emploi. On ne peut pas affirmer la même chose de l'opposition. Pour payer toutes leurs promesses, ils devront soit créer de nouveau un trou impressionnant dans les finances publiques, soit augmenter les impôts. C'est l'un ou l'autre. C'est la raison, la seule raison pour laquelle je dis que l'opposition n'est pas bonne pour l'économie, que l'opposition nuit à l'emploi. Chers amis, Aujourd'hui, nous ne fêtons pas que la fête du travail. A l'avenir, l'on se souviendra surtout du 1er mai 2004 comme de la journée de l'élargissement historique de l'Union européenne à dix nouveaux pays. A ce sujet, je tiens à transmettre un seul message : Jusqu'à la chute du Mur de Berlin, huit des dix pays ne connaissaient pas de démocratie, pas de liberté et pas de marché libre. Jusqu'il y a quinze ans, huit des dix pays vivaient encore sous une dictature communiste. Où toute dissidence était pénalisée, où l'économie était strictement centralisée, où d'énormes files d'attentes se formaient pour acheter un pain par exemple. Aujourd'hui, ces pays deviennent membres de l'Union européenne. En tant qu'Européens, démocrates et libéraux, nous devons être fiers de cet élargissement. Fiers qu'aujourd'hui, le rideau de fer est définitivement renvoyé aux livres d'histoire. Fiers de ce que ces États européens sont devenus des démocraties libérales. Nous ne pouvons cependant pas céder aux craintes traditionnelles qui refont surface. Un populisme anti-européen. Aussi dans certains programmes de parti. N'écoutez pas l'appel populiste de la peur. L'élargissement ne constitue point le coup de grâce pour l'Europe. L'élargissement ne donnera pas lieu à un déplacement massif de nos entreprises. L'élargissement ne donnera pas lieu à un déplacement majeur des populations. Au contraire. L'élargissement constitue un nouveau départ pour l'Europe. L'élargissement ouvre de nouveaux marchés et crée de nouvelles possibilités pour nos entreprises. Cet élargissement permettra également aux citoyens de l'Europe centrale et de l'Est de connaître le bien-être dans leur propre pays. Il y a vingt ans, ce fut le cas de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce. Demain, cela passera aussi dans les dix nouveaux États membres. Chers amis, Les élections du 13 juin concernent les Régions, les Communautés et l'Europe. Les élections ne portent pas sur la politique fédérale. Mais le citoyen doit être conscient du fait que l'élan violet des réformes ne peut être brisé. Nous ne pouvons pas arriver à une situation où le pays serait ingouvernable, une situation supprimant les progrès que nous avons acquis par des réformes. Nous pouvons l'empêcher en gagnant les élections. Je vous remercie.